



# D'EIPCCP

CONSULTER LES PEUPLES AUTOCHTONES  
SUR LA POLITIQUES RELATIVE AUX  
CHANGEMENTS CLIMATIQUES

FÉVRIER 2024 / ÉDITION 18

# Bulletin d'information

BULLETIN D'INFORMATION SUR L'ENVIRONNEMENT, LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, LA CONSERVATION ET LA BIODIVERSITÉ



**anaana**

Pronounced /an.a:.na/  
Means mother in  
Inuktitut

## Matriarches autochtones

nimaamaa  
ᓃᓃᓃᓃ  
ᓃᓃᓃᓃ  
ᓃᓃᓃᓃ,  
Ene



SUITE À LA PAGE SUIVANTE



## Message de l'auteur



**HANNAH PATRIE**  
Metis Anishinaabe



### LA MATERNITÉ FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE :

Début octobre, j'ai eu l'occasion de participer à la conférence [Adaptation Futures](#) à Montréal, un événement international qui rassemble des chercheurs, des décideurs et des experts du monde entier pour partager des connaissances sur les moyens d'affronter la crise climatique.

Au milieu de cette foule impressionnante, étant moi-même métisse et anishinaabe, je n'ai pu m'empêcher de noter la forte présence autochtone qui régnait dans tous les espaces. Que ce soit sur le podium d'une présentation ou au détour d'un couloir, j'ai été

très touchée de voir les autochtones occuper la place qui leur revient dans une telle conférence.

Ce fut pour moi un honneur de m'entretenir avec un grand nombre de ces participants autochtones, mais une de ces conversations, en particulier, est restée gravée dans mon esprit. En parcourant l'exposition autochtone, je me suis arrêtée pour admirer des [ceintures de portage](#) (page en anglais seulement) fabriquées à la main par des aînées des Territoires du Nord-Ouest. L'une de ces aînées m'a gracieusement expliqué l'utilisation de la ceinture, ouvrant ainsi la voie à une conversation sur la maternité.





## Elle a expliqué que la simplicité de la vie qu'elle apprécie si profondément dans le Nord est constamment menacée

- HANNAH PATRIE



Comme d'autres femmes, cette femme aînée éprouvait un sentiment de tristesse vis-à-vis du monde qui nous attend, moi et les générations futures, si les résolutions sur le climat ne sont pas correctement mises en œuvre. Elle a parlé de ses enfants, des expériences culturelles qu'ils voient partir à cause du changement climatique et de celles dont ses petits-enfants n'hériteront peut-être jamais. Elle a décrit comment la simplicité de la vie qu'elle apprécie tant dans le nord est constamment menacée – notamment par un accès réduit aux sources d'alimentation traditionnelles et par des changements inquiétants dans le

paysage – et comment, chaque année, de nouvelles conditions chaotiques semblent s'abattre sur sa communauté. Elle a également admis la réalité déconcertante que personne ne peut vraiment prédire le monde dans lequel nous vivrons dans les années à venir.

Elle a émis une remarque que j'ai malheureusement déjà entendue à maintes reprises : « **Nous ne savons pas que nous allons vous amener dans un monde pareil...** » – un monde marqué par le réchauffement climatique, la perte de biodiversité, les incendies catastrophiques, la fonte des glaciers et toutes les autres expressions témoignant que notre mère la Terre ne tolère





**« Nous ne savons pas que nous vous emmènerions dans un monde comme celui-ci... »**

– un monde de réchauffement climatique, de perte de biodiversité, d'incendies de forêt catastrophiques, de fonte des glaciers et de toutes les autres expressions de l'intolérance de la Terre Mère pour la destruction menée par l'homme.

- **NORTHWEST TERRITORIES ELDER**

pas les destructions causées par l'homme. C'est un sentiment que partagent les mères et les pères du monde entier.

Dans ses yeux, j'ai perçu à la fois de la tristesse et de la fierté. De la tristesse pour les pertes déjà subies et encore à venir, mais aussi de la fierté de voir que moi et de nombreux autres jeunes autochtones étions présents à un tel événement, parlant avec audace au nom de nos nations et agissant dans le respect de notre culture.

Certes, je ne peux pas parler pour tout le monde, mais je pense que beaucoup de femmes ressentent la même chose qu'elle : un sentiment

de lourdeur pour ne pas avoir pu nous protéger de cette ruine environnementale imprévisible et incontrôlable. Comme le font les mères si souvent, elle a assumé un degré de responsabilité pour quelque chose qui ne dépendait absolument pas d'elle – une disposition louable, mais terriblement injuste.

Les femmes et les mères autochtones ont été et continuent d'être des gardiennes et des figures emblématiques de l'environnement. Toutefois, ce sentiment de tristesse, qui pèse sur les femmes autochtones au quotidien, ne semble pas suffisamment reconnu lorsque nous discutons de leur expérience du changement climatique. Combien de femmes autochtones, de mères, de grands-mères ou de tantes vivent simultanément ces sentiments d'angoisse, tout en faisant tout ce qui est en leur pouvoir pour remplir leur rôle et résoudre les problèmes qui affectent notre peuple?

Pour une femme autochtone, l'expérience du changement climatique est unique. En plus de son inquiétude pour le bien-être de son entourage, elle se fait du souci pour la préservation des modes de vie autochtones : notre savoir traditionnel, nos médicaments, nos sources d'alimentation et notre lien avec la terre. Elle craint que la culture transmise depuis des siècles et à toutes les époques ne puisse survivre aux obstacles d'aujourd'hui et se perpétuer dans les générations à venir.



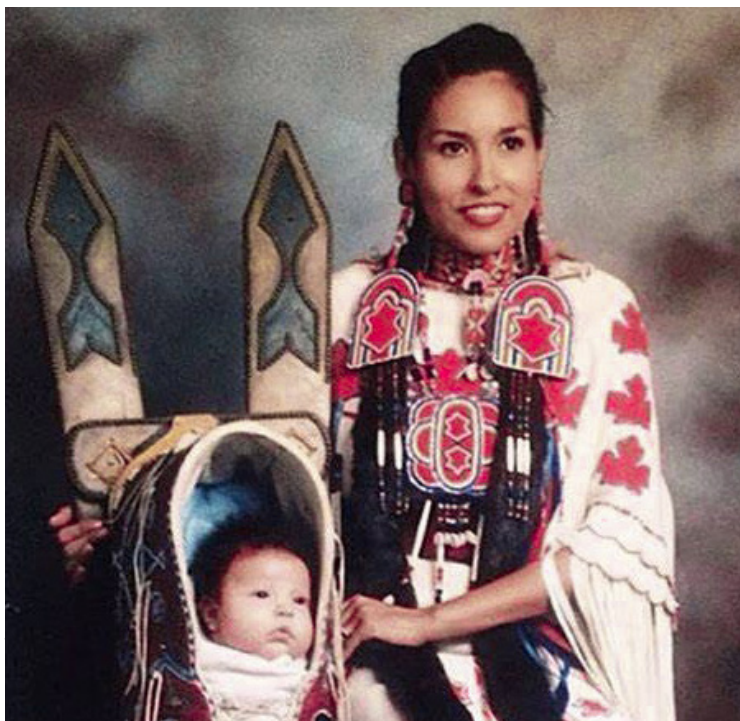




**En tant que femmes autochtones, nous sommes l'image de nos ancêtres.**

**- NORTHWEST TERRITORIES ELDER**

**A**lors que je parlais à cette aînée, j'ai retrouvé les sentiments qui m'animent lorsque je parle à ma propre mère : une ambition ardente de faire ce qu'il faut pour elle et pour ma lignée, de lutter contre les forces du monde qui continuent d'affliger nos peuples. En tant que femmes autochtones, nous sommes l'image de nos ancêtres. Nous succédons à toutes les porteuses d'eau, les protectrices de la terre, les guérisseuses et les femmes qui nous ont précédées. Voilà pourquoi il est si important que les femmes autochtones prennent conscience de leur valeur et brisent le plafond de verre colonial. Ce n'est pas seulement pour nous-mêmes ou pour les générations qui nous suivront, mais aussi pour surmonter ce chagrin qui hante les femmes honorables qui nous entourent.





CLIQUEZ SUR L'IMAGE POUR PLUS DE DÉTAILS

PHOTO DE GAUCHE :

► **LA TERRE ET LE CORPS : DES GROUPES AUTOCHTONES LUTTENT CONTRE LA VIOLENCE ENVIRONNEMENTALE**

Les peuples autochtones et leurs alliés utiliseront les médias sociaux cette semaine avec le mot-clic #LandBodyDefense pour sensibiliser la population aux impacts violents des industries extractives.

PHOTO DE DROITE :

► **POWWOW RED DEER**

Marrisa Mitsuing  
Spécial Porte-bébé  
2023

**LA FÉMINITÉ FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE :**

Pour la conférence « Adaptation Futures », de jeunes femmes autochtones remarquables avaient soumis des témoignages à diffuser. Ces femmes sont de parfaits exemples de la force et de la détermination qu'incarnent les femmes autochtones – des qualités essentielles dans l'activisme climatique. Comme le montrent leurs témoignages, ces femmes marchent sur les traces de leurs ancêtres

afin de dessiner la voie pour leurs descendants. Il s'agit d'une mission que partagent les femmes autochtones de toute l'île de la Tortue et qui devrait susciter l'espoir que nous parviendrons à résoudre le problème du climat, pourvu que les femmes, et en particulier les femmes autochtones, prennent les choses en main.

► **STEVIE SALAS SUR LE WATER-WALKER AVEC LA JEUNE INSPIRANTE AUTUMN PELTIER**

Posté par Erica Commanda,  
02 octobre 2020





## ▶ JANNA WALE Gitxan Cree-Metis

CLIQUEZ SUR L'IMAGE POUR PLUS DE DÉTAILS

“

Travailler sur le changement climatique fait partie de ma responsabilité envers la terre et les générations futures. Le peuple Gitxan a vécu en relation avec la terre depuis des temps immémoriaux. Lorsque j'étais enfant, je me sentais liée à ma communauté et à ma culture notamment au moment où nous allions en famille pêcher le saumon sur notre territoire,

comme le veut la tradition. En vieillissant, j'ai remarqué que les saumons étaient de moins en moins nombreux à revenir chaque année. Le saumon étant un élément essentiel de notre culture, sa disparition modifierait fondamentalement notre façon de vivre et d'être en tant que peuple Gitxan...

[Lire la suite](#)





**AIYANA LOUIS**  
Ojibwe

CLIQUEZ SUR L'IMAGE POUR PLUS DE DÉTAILS

“

L'eau est essentielle à toute vie sur Terre. Dans l'histoire de la création, l'eau existait avant la terre, les animaux et les hommes. Nous baignons dans l'eau du ventre de notre mère et c'est grâce à son courant que nous entrons dans ce monde physique. Nous ne pouvons exister sans elle et il est par conséquent de notre devoir d'en prendre soin. Pour la marche sur l'eau, j'ai porté un pot en cuivre rempli d'eau douce d'une rive à l'autre, avec ma tante, ma mère et Nookmis à mes côtés. Une fois que nous avons atteint l'autre rive, nous avons offert des prières et remercié les esprits dans les quatre directions, avant de nous libérer des sentiments négatifs qui ne nous servaient plus au moment où nous avons plongé dans l'eau...



[Lire la suite](#)





CLIQUEZ SUR L'IMAGE POUR PLUS DE DÉTAILS



► **MINISTRE DE L'INTÉRIEUR DEB HAALAND** salue la foule après avoir pris la parole lors d'une cérémonie de bienvenue pour un totem sculpté par les sculpteurs de la Maison des larmes de la nation Lummi. Avec l'aimable autorisation de Drew Angerer/Getty Images

**Mais une chose est sûre : les femmes autochtones ont à maintes reprises surmonté les obstacles imposés par le monde.**

— HANNAH PATRIE

## CLÔTURE :

**La maternité est l'une des choses les plus belles, les plus compliquées, les plus gratifiantes et les plus difficiles qu'une femme puisse vivre.**

La maternité subira des transformations sous l'effet du changement climatique. Les responsabilités se multiplieront, les peurs se dévoileront et de nouveaux monstres devront être affrontés pour le bien des enfants. Mais une chose est sûre : les femmes autochtones ont à maintes reprises surmonté les obstacles imposés par le monde. Elles ont acquis la force et la résilience de nos ancêtres et trouveront sans aucun

doute un refuge pour nos générations futures. C'est pourquoi, pour cette édition de notre bulletin d'information, je souhaite marquer une pause et honorer la mémoire des femmes qui ont fait preuve de résilience face à la destruction; et je souhaite dire au nom des jeunes autochtones que nous honorons et chérissons leurs efforts plus que les mots ne sauraient le décrire.

Miigwech.

